

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« **Désert** »
exposition personnelle
de **Stéphane Thidet**

à l'abbaye de Maubuisson
du **11 novembre 2016**
au **27 août 2017**



Stéphane Thidet, « Sans titre (Le Son des planètes) », simulation pour la salle du Chapitre, 2016 © Stéphane Thidet

Stéphane Thidet, dont on a pu voir récemment des œuvres au Palais de Tokyo pour « Inside » en 2014, au MAC VAL pour « L'Effet Vertigo » en 2015 et au Collège des Bernardins au printemps 2016, présente à l'abbaye de Maubuisson, du 11 novembre 2016 au 27 août 2017, « Désert », sa nouvelle exposition personnelle.

Stéphane Thidet, né en 1974, vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris et de l'École supérieure des Beaux-arts de Rouen. Il est représenté par les galeries Aline Vidal à Paris et Laurence Bernard à Genève.

À la fois sombre et émerveillé, le monde de Stéphane Thidet offre des visions distordues de la réalité. Ses œuvres suggèrent un ailleurs, une fiction non accessible mais perceptible, qui confronte le spectateur à un nouvel « état des choses ». Stéphane Thidet crée des univers où s'opèrent des décalages, des pas de côté.

Ses œuvres mettent en scène sa vision de la réalité imprégnée de fiction et de poésie. Il aime à se situer dans cet entre-deux et jouer avec les limites de ces espaces fictionnels et réels.

S'appuyant sur des situations de la vie courante, il y décrit la notion d'instabilité face à l'érosion du temps et de l'action qui mène à leur disparition (exemples : « Le Refuge » et « La Crue »).

Son travail tient à la fois de la sculpture et de l'installation. Depuis le milieu des années 1990, le lien avec les éléments naturels traverse tout le travail de Stéphane Thidet et ici, tout particulièrement.

Pour son exposition personnelle « **Désert** » à l'abbaye de Maubuisson, ancienne abbaye royale cistercienne, Stéphane Thidet a pensé trois œuvres contextuelles, en résonance avec le lieu. Ses nouvelles productions ont pour point commun leur rapport au sol, au paysage, au géologique, à une idée de l'épuration en écho à ce monastère cistercien.

En investissant ces espaces monastiques, Stéphane Thidet s'est intéressé à ce qui constitue l'essence même de ces lieux, à savoir la retraite, la prière et l'introspection. L'image du désert en est le miroir, comme espace mental, de paix, d'isolement, de méditation, de silence, d'éternité et de contemplation.

Parcourir le désert, c'est affronter le vide, l'inconnu. Le désert et ses espaces inspirants, cette impression d'être à la naissance du monde est évoquée par Honoré de Balzac qui nous dit : « Le désert c'est Dieu sans les hommes »¹.

Se reconnecter avec les origines et le cosmos, c'est l'expérience sensorielle proposée par l'œuvre « **Le Son des planètes** ». Plongé dans l'obscurité, le spectateur fait face à deux gongs vibrant à partir des fréquences des planètes, elles-mêmes captées de nuit, et retransmises le jour grâce à une antenne radio télescopique installée dans le parc de l'abbaye.



Stéphane Thidet, « Sans titre (Racetrack) », étude préparatoire pour la salle des religieuses, aquarelle, 2016
© Stéphane Thidet

Dans la salle des religieuses de l'abbaye, le paysage lunaire et désertique de « **Racetrack** » constitue un de ces panoramas. Cette œuvre est une évocation du lac asséché californien « Racetrack Playa » connu pour ses rochers qui se déplacent mystérieusement à sa surface. Comme souvent dans le travail de l'artiste, ses installations ne sont pas

praticables. Stéphane Thidet nous veut spectateurs de ses œuvres qui ici sont tout autant de paysages autour desquels nous déambulons.

Ses productions sont le résultat d'un simple geste qu'il applique à des objets, des situations. La vue d'un désert (« **Racetrack** »), d'arbres ancrés dans un substrat improbable (des « **Gattiliers** », ou « arbre au poivre », l'arbre des moines, sortent de matelas placés sur six lits dispersés dans la salle du parloir), la puissance et la majesté du son d'un gong (« **Le Son des planètes** »), Stéphane Thidet propose des situations dans lesquelles l'épuration est recherchée. Ces formes simples conservent « leur part de mystère, de révélation contenue, qui les rend si attractives »² et hypnotiques.



Stéphane Thidet, « Sans titre (Les Gattiliers) », étude préparatoire pour la salle du parloir, aquarelle, 2016 © Stéphane Thidet

Conçue comme un parcours initiatique, l'exposition intègre des matériaux bruts (ici, la terre, l'argile, le bois, les végétaux, la pierre) pour la difficulté qu'elle apporte et à laquelle l'artiste aime à se confronter. Elle associe également des éléments non préhensibles et maîtrisables tels que le son, l'émission des ondes électromagnétiques des planètes (« **Le Son des planètes** »), l'action du temps sur les matières qu'elles soient minérales ou végétales (« **Racetrack** » et « **Les Gattiliers** »).

Parce que l'art permet à chacun de vivre des émotions, parce qu'il aiguise les perceptions et nourrit l'imaginaire, parce qu'il est un moment de plaisir et de partage, parce qu'il offre un regard décalé sur le monde et sur nous-mêmes, parce qu'il est à la fois voyage individuel et collectif, les installations de Stéphane Thidet sont tout autant de paysages mentaux et poétiques propices au voyage et à la rêverie.

1- Honoré de Balzac, « Dans le désert, voyez-vous, il y a tout, et il n'y a rien... - Mais encore expliquez-moi ? - Eh ! bien, reprit-il en laissant échapper un geste d'impatience, c'est Dieu sans les hommes. », extrait de la nouvelle « Une passion dans le désert », Paris, 1832, page 303

2- Jean de Loisy, président du Palais de Tokyo et commissaire de l'exposition « Les formes simples », centre Pompidou-Metz, 2015



Stéphane Thidet dans son atelier. Photo: Matthieu Jacquet © TTT Magazine

Visite presse

jeudi 10 novembre 2016 à 11h avec navette gratuite depuis Paris

rdv à 10h, Place Charles de Gaulle – Étoile en haut de l'avenue Mac-Mahon | 75017 Paris

11h visite de l'exposition personnelle de Stéphane Thidet à l'abbaye de Maubuisson, en présence de l'artiste

13h retour de la navette

14h arrivée sur Paris, Place Charles de Gaulle – Étoile

Relations presse

isabelle gabach, abbaye de Maubuisson

tél : 01 34 64 36 10 / P. 06 07 88 65 00 / isabelle.gabach@valdoise.fr

À noter

Une publication sur le travail de Stéphane Thidet et sur ses expositions à l'abbaye de Maubuisson et au Collège des Bernardins paraîtra en mars 2017 / Textes : Olivier Schefer, Gaël Charbau / Anglais-français / Co-édition abbaye de Maubuisson, Collège des Bernardins, galerie Aline Vidal, galerie Laurence Bernard

L'abbaye de Maubuisson



© CRT IDF

Propriété du Conseil départemental du Val d'Oise, Maubuisson est une **ancienne abbaye cistercienne de femmes, fondée en 1236 par Blanche de Castille**. Le domaine de Maubuisson abrite les bâtiments subsistants classés « monument historique » de l'ancienne abbaye « Notre-Dame-La-Royale ». Le parc arboré de dix hectares permet la découverte de vestiges archéologiques. Ruisseau, canal et miroir d'eau agrémentent la promenade et témoignent des aménagements hydrauliques du Moyen Âge jusqu'au XVIII^e siècle.

Aujourd'hui dédiée à l'art contemporain, l'abbaye produit de grandes expositions monographiques et développe des programmes de recherche, de production et de médiation autour des axes qui structurent son identité : patrimoine, création contemporaine et environnement naturel.

Infos pratiques

abbaye de Maubuisson

site d'art contemporain du Conseil départemental du Val d'Oise

avenue Richard de Tour - 95310 Saint-Ouen l'Aumône - France

tél. 01 34 64 36 10 / fax 01 30 37 16 69

abbaye.maubuisson@valdoise.fr

<http://www.valdoise.fr/614-l-abbaye-de-maubuisson.htm>

<http://www.facebook.com/maubuisson>

<http://www.stephanethidet.com/>

Accès train depuis Gare du Nord (ligne H) ou RER C, direction « Pontoise », arrêt « Saint-Ouen l'Aumône » + 10 min à pied par la rue Guy Sourcis ou par l'A15, direction « Cergy-Pontoise », sortie « Saint-Ouen l'Aumône centre » (suivre indications « abbaye de Maubuisson, grange aux dîmes »)

Tarif exposition et parc gratuits

Horaires en semaine de 13h à 18h. Le week-end et les jours fériés de 14h à 18h. Fermé le mardi, le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai

Partenaires



TRAM Réseau art contemporain Paris / Ile-de-France

